Les Romains et Ponce Pilate boucs émissaires de la mise à mort de Jésus

Par Michael Hoffman

Ponce Pilate, interprété par Hristo Shopov dans *La Passion du Christ* de Mel Gibson

Presque chaque année, à l'occasion du Vendredi Saint, on sème la confusion sur la mort de Jésus, c'est généralement mis en avant par un « éditorialiste » du syndicat libéral national « chrétien, » ou d'un sermon d'un ministère protestant « évangélique, » ou d'un prêtre de l'Église moderne de Rome.

Ils agissent en vue de centrer la culpabilité pour la crucifixion de Jésus presque exclusivement sur les Romains et sur Ponce Pilate. Il y a quelques années, nous étions présents à un sermon dit par un prêtre jésuite à l'Université Gonzaga à Spokane, dans l'état de Washington, et qui a épargné les pharisiens en une seule parole d'admonestation en faisant allusion à Pilate dans un terme incertain : « voyou » !

Selon l'opinion politiquement correcte désormais en vogue, les pharisiens de l'an 33 avaient été plus victimes du péché que pécheurs eux-mêmes.

Parmi les falsificateurs de droite, il y a deux lumières aux firmament de l'ersatz du « conservatisme. » L'ancien animateur du talk show de Fox News, Bill O'Reilly fait la promotion de l'imposture manifestement ridicule des « Romains sont coupables de la Crucifixion » dans son livre *The Last Days of Jesus*.

Il n'est pas le seul : Andrew P. Napolitano, plus connu sous le nom de « juge Napolitano, » une figure largement admirée par les « conservateurs, » a écrit un éditorial pour le Jeudi Saint dans lequel il a eu la témérité d'affirmer :

« Le Vendredi Saint, les Romains ont exécuté Jésus car ils étaient persuadés qu'en affirmant être le Fils de Dieu, il pourrait fomenter une révolution contre eux (…) ils craignaient une révolution qui déstabiliserait leur puissance mondiale, et, par conséquent, ils le condamnèrent à mort par crucifixion. » (*LewRockwell.com*, 17 avril 2014). Les pharisiens ne sont mentionnés nulle part dans l'éditorial de M. Napolitano concernant la culpabilité de la crucifixion de Jésus.

Affirmer que les Romains ont la part du lion dans cette responsabilité est une invention atroce satisfaisant les médias institutionnels et la cryptocratie.

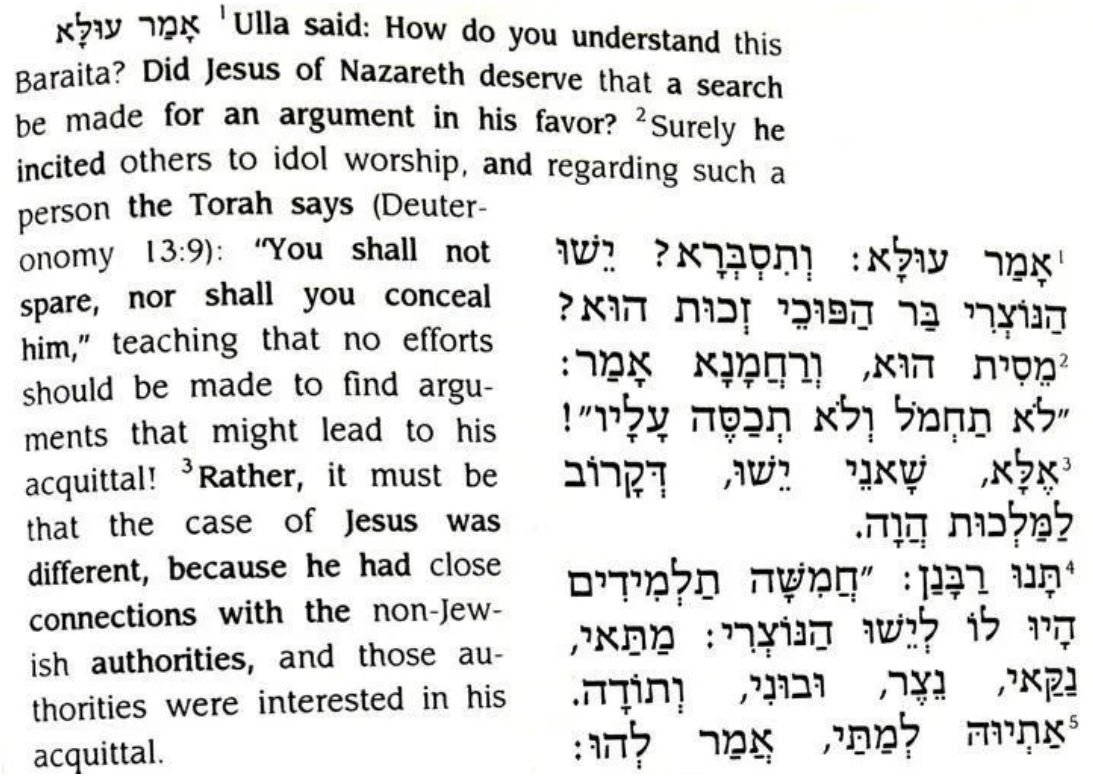
Le fait que Jésus **a loué un officier romain au dessus de toute le monde en Israël** (Mt 8:5-13), et que le gouverneur romain Pilate **a cherché d'urgence à sauver la vie du Christ, l'appelant un homme juste, et étant en retour menacé par la foule, est relégué aux oubliettes**.

Le christianisme historique, fidèle au récit des Évangiles, avait une opinion sur Ponce Pilate très différente. Par exemple, François Turretini (1623-1687) était un éminent professeur de théologie et auteur des trois volumes magistériels *Institutio Theologiae Elencticae*, publiés en 1679-85. Dans le volume II, page 489-490, voici ce qu'écrit Turretini :

« (…) le royaume du Christ (…) est dirigé d'une manière spirituelle, reconnaît aucun autre honneur et richesse que la droiture, la sainteté, la paix de la

conscience, le salut et la vie éternelle ; aucune arme sinon le Verbe et l'Esprit ; aucune autre enrichissement que la protection de Dieu. ***Pilate avait cette compréhension-là. Il a perçu clairement qu'aucun dommage n'aurait pu être crée par lui (le royaume du Christ) contre l'empire de César*** *; sinon, non seulement il aurait accepté les accusations des Juifs accusant le Christ de rébellion contre César, mais il aurait aussi le premier à penser à L'écarter du chemin.*

Cependant, ayant rejeté cette accusation des Juifs et (accepté) la confession du Christ concernant sa fonction royale, Pilate L'a déclaré juste et innocent, et voulait qu'Il soit acquitté de sa condamnation (car il savait… Matthieu 27:18) »



אָמַר עוּלָא [1]Ulla said: How do you understand this Baraita? Did Jesus of Nazareth deserve that a search be made for an argument in his favor? [2]Surely he incited others to idol worship, and regarding such a person the Torah says (Deuteronomy 13:9): "You shall not spare, nor shall you conceal him," teaching that no efforts should be made to find arguments that might lead to his acquittal! [3]Rather, it must be that the case of Jesus was different, because he had close connections with the non-Jewish authorities, and those authorities were interested in his acquittal.

[1]אָמַר עוּלָא: וְתִסְבְּרָא? יֵשׁוּ הַנּוֹצְרִי בַּר הַפּוּכֵי זְכוּת הוּא? [2]מֵסִית הוּא, וְרַחֲמָנָא אָמַר: "לֹא תַחְמֹל וְלֹא תְכַסֶּה עָלָיו"! [3]אֶלָּא, שָׁאנֵי יֵשׁוּ, דְּקָרוֹב לַמַּלְכוּת הֲוָה.

[4]תָּנוּ רַבָּנָן: "חֲמִשָּׁה תַּלְמִידִים הָיוּ לוֹ לְיֵשׁוּ הַנּוֹצְרִי: מַתַּאי, נַקַּאי, נֶצֶר, וּבוּנִי, וְתוֹדָה. [5]אַתְיוּהּ לְמַתַּי, אֲמַר לְהוּ:

« Cela doit être plutôt que le procès contre Jésus était différent, car il avait des liens proches des autorités non-juives, et ces autorités étaient concernés par son acquittement. » Talmud Steinsaltz, volume 17, p.159

Quelle matière à débat trouve-t-on ici ? Nous avons la Parole de Dieu dans 1 Thessaloniciens 2:14-15. C'est une déclaration sans ambigüité. Cet Écriture a été proclamée par St Paul sans réserve d'aucune sorte. Il y a aussi le témoignage dans Actes 3:13-15.

Même à notre époque, l'un des rabbins faisant le plus autorité dans le monde occidental est le maître médiéval de la Halakha, Moïse Maïmonide, le « Ramban. » Il est honoré au Congrès avec une sculpture, et vénéré dans les médias et le monde universitaire, bien que peu nombreux parmi ses adeptes sont ceux qui ont osé découvrir ce qu'il a véritablement enseigné. Nous sommes au regret de rapporter que Maïmonide était un contempteur sans réserve de Jésus. Dans son œuvre maîtresse, le Mishné Torah, il a déclaré : *« Les chrétiens sont des idolâtres »* (Avodah Zara 9:4). Les « idolâtres » sont sujets à de sévères sanctions selon les « lois noachides » promues par tous les présidents américains depuis Ronald Reagan, sous la rubrique *Education Day USA*.

De plus, Maïmonide enseigne que Jésus avait mis à mort « par la court, » une référence au Beth Din (cour rabbinique) : *« Yeshou le chrétien, qui s'imaginait être le messie et a été mis à mort par la cour. »* (Rabbin Moïse Maïmonide, *Mishné Torah : Lois du roi 11:4*).

Nul part dans le Talmud ou dans l'œuvre de Moïse Maïmonide, l'autorité halachique suprême pour les talmudistes occidentaux, on accuse les Romains, comme le font les papes modernes, de nombreux protestants « évangéliques » et les médias institutionnels. Il y a littéralement des milliers d'universitaires et d'ecclésiastiques pusillanimes, tant sur la gauche que sur la droite, qui minimisent le rôle des pharisiens, les aïeux du Talmud de Babylone, dans la mise à mort du Fils de Dieu, faisant porter la responsabilité sur les Romains et Pilate.

Le talmudisme jouit d'une plus grande réputation dans la chrétienté aujourd'hui que jamais dans l'histoire et c'est sur la théologie pharisienne fondée sur lui - et sur les textes successifs possédant une autorité halachique (tels que le Mishneh Torah) - que se concentrent nos efforts d'apologétique et d'éducation.

Rien de ce que nous enseignons n'est une réflexion négative sur le peuple juif en général. Nous répudions inconditionnellement la répugnante

imprécation de "tueurs de Christ" injustement lancée à l'encontre de tous les Juifs ou de la plupart d'entre eux. En raison de nos propres péchés, **chacun d'entre nous est coupable d'avoir mis Jésus sur la Croix du Calvaire et d'être responsable de sa mort**.

Ce fut de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal que nos premiers parents ont maudit toute l'humanité, et ce fut de « l'arbre » de bois sur lequel Jésus fut crucifié, que par lui la Bonne Nouvelle invite toute l'humanité au salut.

Il nous incombe à nous chrétiens de corriger les erreurs avec amour, comme l'a fait Jésus, Jean-Baptiste et les apôtres Pierre et Paul. Nous prions pour ceux qui encouragent les mensonges du talmudisme. Nous ne sommes pas réticents à proclamer la vérité sur les pièges qui nient le Christ et les chausse-trappes dans lesquels tombent les gens en résultat de l'influence continuelle de l'invalidation des Écritures, qui était virulente au premier siècle et qui a culminé dans le détournement du récit du Vendredi Saint au XXIe siècle.

Source : Michael Hoffman's Revelation of the Method (Substack)